



ACTU MUSIQUE Hailey Tuck, chanteuse de boudoir

Hailey Tuck sort un mini album justement intitulé 'Coquette', mélange de jazz intimiste et d'influences pop hommage aux années 20

JJSPHERE | 14-04-2020

Après le succès de son album *Junk*, Hailey Tuck ressort ses pupilles bleues de l'ombre et revient avec *Coquette*, un mini album auto produit au parfum de James Bond Girl.

Si le nom de **Hailey Tuck** ne sonne aucune cloche dans les méandres de votre mémoire, il n'est personne qui puisse oublier sa voix douce et suave après l'avoir écoutée. En cette période de repli chez soi forcé, les quelques chansons, qui sortent sous le titre de **Coquette**, donnent envie de sortir nuisette en soie, mules à talons et de se faire des yeux de biche à coup d'eyeliner devant le miroir d'une coiffeuse d'un autre temps. Si le tabac n'était à proscrire, nous vous dirions de sortir votre plus beau porte-cigarette et de jeter des regards langoureux, un rien boudeurs, à votre reflet.

Vous n'avez plus envie de vous habiller, nous avons votre playlist. Langoureuse, roucouillante et capiteuse, un rien nasillarde, la voix de la texane Hailey Tuck accompagne votre démarche lascive et féline dans votre chambre à coucher. Si nous étions coquines, nous vous dirions de lancer *A bit of you* pour vous mettre en condition avant un moment d'amour. Avec votre partenaire, en vrai ou virtuellement, ou avec vous-même.

Le jazz en héritage, la sensualité en supplément

Issue d'une famille d'aficionados, Hailey Tuck s'est découverte une passion pour le jazz en écoutant et en chantant du Ella Fitzgerald. Elle n'a plus jamais lâché ensuite. Elle apporte à cette base riche, essence de sa musique, ses notes, ses touches, ses influences. Disco, Rn'B, hip hop, ce qu'elle écoute, tout en rendant hommage aux plus grands noms du genres. Aux pionnières aux voix magiques. La tradition veut qu'on reprenne d'anciens titres, qu'on les porte avec respect et qu'on y ajoute un petit quelque chose de différent. Son âme.

Elle ne déroge pas à cette règle et y insère ses propres compositions. Elle observe le monde, se rit de ses absurdités et, avec rigueur, ambitionne d'en faire de la bonne musique. Nous osons dire sans ambages qu'elle y parvient. Véritable révélation, nous n'avons que superlatifs à apposer à ce personnage, brin de femme de caractère. Que ce soit pour ses titres précédents ou pour ces quelques respirations musicales, la coquette Hailey Tuck fait mouche et glisse son talon vernis dans la cour des grandes.

6 chansons tirées du chapeau. Une reprise d'Enzo Enzo et puis des compositions aussi différentes que complémentaires. La chanteuse a plus d'une corde à son arc. Et les flèches *jazz dream pop folk* qu'elle décoche se plantent dans le coeur de celui qui l'écoute. On tombe amoureux. Comme une envie de se lover, dans un cou comme dans un coussin.

Des accords de salle-de-bain, des pulsations de chambre à coucher. Un jazz frais et poudré à la houpette au léger accent des plaines texanes. Une boule à facettes d'éclectisme, d'émotions lumineuses et de coquetterie mutine. Unique, Hailey incite à la rêverie, tisse une toile entre les genres et les décennies sans en avoir l'air.

Comme un remède à la tension, un petit saut dans le temps, une évasion mentale brumeuse pour goûter juste ce qu'il faut des années folles : leur exubérance, leur odeur de fumée capiteuse, leurs mini-robos à franges caressées de rivières de perles. Et un regard de braise sous une frange coupée droit.